



Mai 2020

Nous avons souhaité en cette période si particulière diffuser un bulletin spécifique pour tenir au courant nos partenaires et collaborateurs de la situation des pays où Inter Aide intervient face à l'épidémie de Coronavirus et des éventuelles retombées quant au déroulé des programmes.

Bien évidemment, la situation change très vite et les chiffres indiqués quant aux cas déclarés ne servent qu'à donner une image instantanée. Il ne s'agira pas non plus de tenir un décompte. L'objectif est avant tout d'informer des mesures que les équipes envisagent ou qu'elles mettent déjà en œuvre et de continuer, même en ces temps difficiles, d'alimenter la dynamique de partage entre les projets.

Ethiopie

Situation quant à l'épidémie et mesures prises par les autorités : 135 cas / 3 morts

Des mesures ont été prises par le gouvernement pour limiter les déplacements entre les régions et les grandes villes, les bars et discothèques sont fermés, les personnes en provenance de pays touchés sont obligées de se placer en auto-confinement pendant 14 jours. Ethiopian Airlines a par ailleurs suspendu ses vols sur 30 destinations. Cependant, le retour de plusieurs centaines de milliers d'Ethiopiens, travailleurs immigrés et clandestins, expulsés massivement des pays riches notamment des pays du Golfe où ils travaillent (ménage, cuisine, ordures, etc.), représente un certain risque de propagation. Le Premier ministre Abiy Ahmed a par ailleurs appelé ses concitoyens à davantage de tolérance envers les étrangers car les incidents se sont multipliés dernièrement.

L'idée d'un confinement total de la population à domicile a été écartée pour le moment, en raison de l'impact social et alimentaire qu'aurait une telle mesure. L'Ethiopie est d'ailleurs en proie à une invasion de criquets pèlerins, qui ont ravagé plus de 200 000 hectares de culture et plus d'un million de personnes ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence. Le risque de famine aggrave donc le tableau alors que la saison des récoltes vient de commencer. Or l'envoi de l'aide alimentaire est rendu très compliqué par la lutte contre le virus.

En milieu rural, les familles villageoises avec lesquelles nous travaillons, souvent à l'écart des médias d'information, ont de réelles difficultés à appliquer les mesures gouvernementales de lutte contre le virus. L'Ethiopie dispose cependant d'agents de santé de proximité – les Health Extension Workers – qui dans chaque commune rurale font déjà de la promotion aux gestes d'hygiène, permettent un accès aux soins et délivrent des conseils pour lutter contre la mortalité infantile. Ce sont 40 000 femmes à l'échelle du pays, qui peuvent diffuser de l'information, essentiellement sur les gestes barrières y compris dans les zones enclavées.

Evolution des actions d'Inter Aide :

Les équipes ont intégré dans les activités des messages clés notamment sur la promotion du lavage des mains et la distanciation, en fournissant quelques systèmes simples pour le lavage des mains ainsi que du savon. Les réunions en groupe sont limitées mais pour l'instant les équipes continuent leurs activités sur le terrain. Les demandes des autorités locales et des communautés qui ne disposent pas aujourd'hui d'un accès de proximité permanent à l'eau potable sont d'autant plus soutenues compte tenu des inquiétudes sanitaires ajoutées par le virus. Il faudra. Il faudra continuer à prendre en compte l'évolution de la situation. Le plus pertinent par rapport à nos domaines d'expertise sera certainement au niveau de l'information et de la sensibilisation des communautés. Dans ce sens, la promotion du lavage des mains, à travers les HEW et les Fédérations d'Usagers, constitue un bon exemple.

Haïti

Situation quant à l'épidémie et mesures prises par les autorités : 88 cas / 9 morts

Le gouvernement a prolongé l'état d'urgence sanitaire jusqu'au 19 mai 2020. Les écoles sont fermées, des stations de lavage des mains sont installées dans des lieux publics fréquentés. Mais après un mois d'arrêt, le travail a repris. La crainte d'une avalanche de contaminations a fait place à un sentiment d'incrédulité qui se répand. De nombreux Haïtiens travaillent dans l'économie informelle et vivent au jour le jour. Il est donc difficile de leur faire adopter le confinement à domicile. Une lutte quotidienne d'autant plus difficile qu'au risque de la pandémie s'ajoute celui d'une crise alimentaire liée à l'impact économique des troubles politiques, à l'inflation et à de mauvaises récoltes. Des distributions de vivres sont organisés par le gouvernement mais cela augmente les risques épidémiques.

Dans ces conditions, l'arrivée de ressortissants haïtiens expulsés des Etats-Unis ou de République Dominicaine inquiète la population.

Evolution des actions d'Inter Aide :

Les équipes ont rapidement adapté leur approche à ce contexte nouveau et en constante évolution. Tout en respectant scrupuleusement les recommandations gouvernementales et les mesures barrières, les animateurs ont poursuivi leur action auprès des bénéficiaires.

Des messages spécifiques sur le Covid-19 sont diffusés auprès des leaders locaux en s'appuyant sur des documents du projet mais aussi des supports fournis par le Ministère de la santé.

Les formations se poursuivent de façon individuelle, au domicile de chaque famille, telles que pratiquées dans ce que nous appelons les suivis individuels mais en mettant en place les mesures barrières (distanciation sociale, lavage des mains, traitement de l'eau...). Les animateurs sont très bien accueillis, avec des remarques comme « on est content que ce soit vous qui veniez », montrant la proximité des animateurs avec les familles bénéficiaires, avec une relation construite sur la durée et sur la base de réalisations concrètes. Il est intéressant de noter que ces rencontres, qui durent généralement une heure, sont désormais bien plus longues car les familles ont besoin de parler et de comprendre.

Chaque rencontre avec un bénéficiaire fait donc l'objet d'une information sur le Covid-19 et c'est assez naturellement que les animateurs reviennent sur l'importance de se laver les mains, message central dans nos activités, mais également sur le traitement de l'eau. Les constructions de dalles de latrines peuvent se poursuivre pour le moment mais avec la fermeture de la frontière dominicaine, le ciment, qui est importé de ce pays, se fait de plus en plus rare et cher.

Les responsables de projets expatriés ont fait le choix de rester sur place, auprès de leur équipe, pour les soutenir dans ces moments difficiles. Même s'ils sont rompus à ces situations difficiles, en particulier avec la crise entre septembre et décembre 19, nous sommes particulièrement vigilants sur l'évolution de la situation.

Madagascar

Situation quant à l'épidémie et mesures prises par les autorités : 149 cas / 0 morts

A Madagascar, les regroupements publics ont été interdits, et les écoles fermées. Jusque-là, la région Analamanga, où se situe la capitale Antananarivo, était confinée. Les déplacements vers le Sud-Est ou le Nord-Est étaient limités, des barrages routiers étant organisés. Les mesures de protection se mettent en place difficilement, alors que les rumeurs vont bon train et qu'une grande nervosité règne.

Le 20 Avril, le président Andry Rajoelina a annoncé un déconfinement progressif et la distribution gratuite d'un remède traditionnel, présenté comme préventif et curatif contre le Covid-19. Le Covid-Organics, nom donné à ce traitement, est une tisane à base de feuilles séchées d'artemisia, produit par l'Institut malgache de recherche appliquée (IMRA). L'Académie de médecine de Madagascar souligne cependant qu'« *il s'agit de médicaments dont les preuves scientifiques ne sont pas encore élucidées et qui risquent de porter préjudice à la santé de la population, en particulier à celle des enfants* ». Par ailleurs, le peu que l'on sait des essais cliniques menés à Madagascar pose question au sein de la communauté scientifique internationale.

Evolution des actions d'Inter Aide :

Dans le Sud-est, zone pour l'instant non confinée où aucun cas n'a été déclaré, la majorité des activités est pour l'instant maintenue, à l'exception de celles prévoyant des réunions regroupant plus de 20 personnes à la fois (c'est le cas notamment des animations « de masse »). Les sensibilisations par petits groupes ou en visite à domicile sont donc privilégiées. Pour Analamanga, la situation est plus complexe mais des protocoles ont toutefois pu être mis en place avec les équipes pour maintenir un suivi ponctuel des partenaires. Des chantiers de construction sont pour l'instant mis en attente.

La première étape a été de former les équipes sur le coronavirus afin de les rassurer et contrer les rumeurs, parfois dangereuses, qui circulent. Elles utilisent le matériel de sensibilisation défini par le Ministère de la Santé malgache. Les équipes des programmes Santé ont décidé avec les cadres des services de santé du devenir et de l'adaptation des activités à la réponse au Covid-19. Les Agents de Santé Villageois vont continuer à être appuyés afin que la prise en charge des enfants de moins de 5 ans ne cesse pas en cette période. La crainte principale est que le Covid-19, qui n'affecte pas les enfants, mène à une fermeture totale du système de santé. Cette fermeture serait catastrophique pour la mortalité des enfants, puisque les 3 maladies prédatrices (paludisme, diarrhée et infections respiratoires aiguës) continuent à sévir. L'enjeu est donc de définir des activités rationnelles dans ce contexte, en limitant la possibilité de transmission du virus au maximum.

Malawi

Situation quant à l'épidémie et mesures prises par les autorités : 39 cas / 3 morts

Dès la déclaration officielle des premiers cas de Covid-19, le gouvernement a immédiatement pris des mesures fortes : fermeture de tous les établissements scolaires, de l'aéroport et des frontières, limitation du nombre de personnes lors de réunions puis interdiction de celles-ci et mise en place des mesures barrière. Le président a également annoncé une réduction de 10 % du salaire de l'ensemble des membres du gouvernement.

Cependant la situation au Malawi illustre la difficulté de mettre en place des mesures de confinement auprès de populations vulnérables. Comment peuvent-elles subvenir à leurs besoins si elles ne peuvent aller aux champs, se rendre dans les marchés, etc., alors que leurs moyens de subsistance sont déjà faibles ? Ainsi, la colère des populations contre le confinement anticoronavirus gronde partout en Afrique et au Malawi, où le Président a tenté d'imposer un confinement le 18 avril dans un contexte électoral tendu, elle a tonné si fort que la justice a suspendu l'ordre des autorités, au nom de la protection des plus pauvres (procédure judiciaire toujours en cours).

Evolution des actions d'Inter Aide :

Avant même l'apparition des premiers cas dans le pays, tous les membres du projet ont été formés/informés sur le Covid-19 et sur les mesures barrières qui ont immédiatement été mises en place dans les différents lieux de travail des équipes. Au-delà de la protection des salariés du projet, l'objectif était également de lutter contre les fausses informations qui se sont très rapidement mises

à circuler. La confirmation de cas dans le pays et le renforcement de certaines mesures (plus de réunions) ont conduit à modifier ou réduire l'activité. Les équipes des projets Santé et EHA se sont rapprochées du Ministère de la Santé pour accompagner les structures sanitaires à se former, s'équiper et s'organiser pendant l'épidémie. La sensibilisation continue et intègre les messages sur le coronavirus, notamment les pratiques de lavage des mains.

Mozambique

Situation quant à l'épidémie et mesures prises par les autorités : **80 cas / 0 morts**

Les cas officiellement déclarés sont pour l'instant très limités et principalement concentrés autour de Maputo et plus récemment dans la Province de Cabo Delgado. Cependant, l'ampleur et la forte médiatisation de l'épidémie créent une forte inquiétude. Le gouvernement a pris des mesures pour réduire les vols internationaux, les passages de frontière terrestre sont aujourd'hui très contrôlés. Les écoles et les universités ont été fermées. Les réunions de plus de 20 personnes sont interdites et le confinement est recommandé. Le port du masque a été rendu obligatoire et l'Etat d'urgence est déclaré jusqu'au 30 avril.

Evolution des actions d'Inter Aide :

Tout en respectant scrupuleusement les recommandations gouvernementales et les mesures barrières, les animateurs des programmes Santé ou EHA ont autant que possible poursuivi leurs actions auprès des familles bénéficiaires. Des installations de pompes doivent encore avoir lieu, en accord avec les autorités locales, mais sans rassembler toute la communauté (la formation se fera plus tard). On sait d'expérience que les étrangers à la communauté sont tout de suite pris à partie, parfois violemment, si des maladies se déclarent. C'est le cas lorsqu'il y a des épisodes de choléra, comme en ce moment dans le district de Monapo. Les programmes de santé et EHA collaborent ensemble et avec les agents locaux du Ministère de la santé pour apporter un appui, notamment pour la sensibilisation des comités de santé et eau du district de Memba et du poste administratif d'Itoculo, afin qu'ils diffusent les messages auprès de leurs communautés. Nos responsables de projets expatriés ont fait le choix de rester sur place, auprès de leurs équipes, pour les soutenir dans ces moments difficiles.

Sierra Leone

Situation quant à l'épidémie et mesures prises par les autorités : **166 cas / 8 morts**

Que ce soit du côté du gouvernement ou des populations, l'expérience de l'épidémie d'Ebola de 2013-2014 fait que très vite des réflexes sanitaires essentiels ont été adoptés pour limiter la propagation du virus. Le gouvernement de Sierra Leone a déclaré très tôt l'état d'urgence sanitaire (voire beaucoup plus tôt que certains états occidentaux) et pour une durée de 12 mois !

Evolution des actions d'Inter Aide :

Les équipes en Sierra Leone ont été très rapides et efficaces et avaient pris, de leur propre chef, des mesures préventives qui étaient alors à peine recommandées en France ! Elles ont même contribué personnellement, avec un abondement d'Inter Aide, à l'achat de seaux et de savons pour équiper les District Councils.

Que ce soit les équipes des départements agriculture ou EHA / Maintenance, les animateurs font de la sensibilisation et de la prévention au virus avant toute chose. Elles arrivent à continuer à travailler presque normalement en Sierra Leone.

De manière générale, la population des zones d'intervention est très jeune, donc potentiellement moins à risque. Mais la présence d'autres maladies (malaria, etc.) peut augmenter la proportion de cas avec complications. Il y a également un risque important que les familles utilisent moins les services de santé (peur de se rendre au centre de santé et d'être stigmatisées, défaillance des centres...) pour d'autres pathologies : il y a fort à craindre que puisse se produire une augmentation de la mortalité liée à d'autres facteurs que le Covid, surtout chez les plus jeunes (diarrhée, paludisme). L'impact économique peut aussi être redoutable à court et moyen terme, avec une réduction de l'activité dans les villes tout d'abord mais également sur le commerce local (marchés) et très certainement une augmentation générale des prix des produits importés.

Globalement, s'il y a quelques répercussions sur les activités, notamment l'arrêt de réunions en grands comités, les équipes s'adaptent et les familles avec lesquelles nous travaillons apprécient qu'Inter Aide puisse leur expliquer ce qu'est le Covid-19. Il est important de sensibiliser sur les gestes barrières et surtout d'insister pour que les familles continuent à se rendre dans les centres de soins où chez les agents de santé communautaires pour leurs enfants. Cette mobilisation contre le Covid 19 ne doit pas faire passer au second plan les mesures contre les autres épidémies et maladies, telles le paludisme et les maladies hydriques fréquemment mortelles chez les jeunes enfants. Elle ne doit pas non plus ralentir le calendrier vaccinal, notamment pour la rougeole, 10 fois plus contagieuse que le Covid.

Au siège

L'ensemble de l'équipe est en télétravail. Il est bien difficile d'envisager des perspectives de missions dans l'immédiat, pour autant le suivi à distance se poursuit. Des pratiques déjà en cours se généralisent et s'intensifient : échanges via Skype, WhatsApp et autres. Le soutien et le suivi se poursuivent tant sur le plan des questions programmatiques, finances que RH.

Les équipes du siège ont notamment, en plus du suivi habituel, apporté leur soutien en partageant de la ressource et des outils didactiques pour adapter les sensibilisations aux gestes barrières, répondre aux questions que les bénéficiaires ou les équipes se posent.

Le lien avec les partenaires financiers se maintient et malgré le confinement, cette période habituellement dense n'a pas dérogé à la règle, de nombreux rapports ont été transmis aux bailleurs. La recherche de nouveaux financements se poursuit tout autant, avec cependant la composante Covid-19 qui amène à échanger avec nos partenaires sur les adaptations à prendre en compte.

L'équipe RH accompagne également les expatriés, que ce soit pour faciliter leur retour quand c'est leur choix ou que la situation l'impose, ou pour les épauler quand ils ont décidé de rester sur place.

Bon courage à tous